



JANGO

EDWARDS

Ce clown américain de 40 ans, tout à la fois chanteur, mime, acrobate, danseur, compositeur, se réclame du théâtre de rues. Sa spécialité : exhiber son « Bobo ». A voir actuellement dans « Holey-Moley » à La Cigale.

Jan Patrick

JANGO ET PHILIPPE

DEUX BATELEURS CINGLÉS FONT COURIR PARIS AVEC
LEUR ONE-MAN-SHOW. A "ELLE" ON LES ADORE
ET VOUS, ÊTES-VOUS **CAUBÈRISTE**
OU PRO-EDWARDS?

JANGO EDWARDS: INTERDIT DE TÈLÈ AUX ÉTATS-UNIS



Ian Patrick

En 1987, un Américain totalement inconnu prend possession du théâtre Saint-Martin à Paris. Neuf mois plus tard, Jango Edwards, clown délirant aux gags rabelaisiens, est devenu une star. Bien que réputé pour exhiber, sans préavis, ce qu'il appelle affectueusement son « Bobo », il participe aux plus grandes émissions de télé. Né à Detroit,

en 1950, Jango Edwards, avec du bagout et un sens aiguisé des affaires, avait déjà fait fortune à 20 ans. « Je vendais du gazon au mètre carré. Dès qu'un type a de l'argent et veut le montrer, il fait entourer sa maison de gazon. Je gagnais plein de fric, mais je m'ennuyais sans le savoir. Un jour, je tombe sur un bouquin, « The Fourth Way » d'Ouspensky... » A la lecture de ce livre ésotérique, Jango comprend que son bonheur est ailleurs. Il vend son affaire et part s'installer à Londres où il devient clown. « Les gens me font rire, alors je les imite en accentuant le trait. C'est finalement d'eux-mêmes qu'ils rient. » Chanteur, mime, danseur, magicien, compositeur, Jango est de ces comiques qui – se réclamant du théâtre de rues médiéval – ont avant tout besoin d'être vus, et pas forcément sur scène. La rue, une discothèque, un festival de

rock, une plage de nudistes, tout leur est bon. En 1976, Jango quitte Londres pour Amsterdam où, chaque année, il organise le Festival des fous, manifestation où se produisent les clowns les plus givrés du monde. C'est d'ailleurs avec des givrés russes, invités en 1984, qu'une extraordinaire aventure lui arrive. « A la fin du Festival, je suis parti avec les Russes, chez eux. J'ai passé la frontière, planqué dans leur malle à costumes. A Moscou, au lieu de me tenir à carreaux, j'ai monté un spectacle pour le Festival de la jeunesse. » Un triomphe ! Le show est filmé en vidéo et tout Moscou ne parle plus que de lui. Ainsi alertée de sa présence illégale, l'URSS, le KGB le reconduit à la frontière. Depuis, Jango s'est produit à nouveau en Union soviétique, mais très officiellement cette fois. Bien que reconnu mondialement comme un des clowns les plus inven-

tifs, Jango n'a jamais réussi à percer dans son pays où ses tendances exhibitionnistes lui valent d'être interdit sur plusieurs chaînes de télévision. « Les Américains sont extrêmement prudes et étriqués, ne sont pas prêts pour moi. » Pourtant Jango ne veut pas provocateur. « Les clowns ne sont que des journalistes qui commentent différemment les événements du monde. » S'il s'est pas produit en France depuis deux ans, c'est en cause d'un différend juridique avec son producteur. revoici donc aujourd'hui dans un spectacle très divertissant, mais afin de ne pas frustrer son habituel public, la fin du show sera faite à demande. Il a toutefois annoncé que l'exhibition même furtive, du célèbre « Bobo » de Jango n'était pas prévue. « A moins que la demande ne soit très forte », concède-t-il. Génial Jango ! SACHA REI